lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Rock over Beethoven

Par Kader Bakou

Bien que classé à la huitième place, le couple russe Julia Antipova-Nodari Maisuradze a innové jeudi soir aux Mondiaux 2014 de patinage artistique à Saitama, remportés par les Allemands Aliona Savchenko et Robin Szolkowy devant les Russes Ksenia Stolbova et Fedor Klimov et les Canadiens Meagan Duhamel et Eric Radford.

Julia Antipova et Nodari Maisuradze, le plus jeune couple de cette finale, a ouvert son numéro par l'instrumental de la chanson rock *Money* de Pink Floyd, dans une compétition où la musique classique des Chopin, Tchaïkovski, Beethoven ou Mozart est reine.

***Money* est une chanson du groupe britannique parue dans l'album *The dark side of the moon* et écrite par Roger Waters. Elle est classée parmi les chansons rock progressif du groupe britannique de rock psychédélique, d'acid rock et de space rock.**

***Money* est remarquable pour sa mesure dominante en 7/4. La plupart des chansons rock sont en 4/4, ou en un temps commun (2/2, 8/8, etc.). Dans le solo de guitare de *Money*, la chanson change en 4/4, revient en 7/4, et finit en 4/4 encore une fois. Le morceau s'ouvre aussi par le bruit d'un tiroir-caisse, bruit qu'on entendra plus diffus durant tout le morceau. A cause de ce bruit de tiroir- caisse, *Money* est devenu le morceau avec lequel les professionnels essayent et comparent la qualité des chaînes stéréo.**

Avec *All you need is love* des Beatles, *Money* est la seule chanson en 7/4 à avoir atteint la tête des hit-parades.

Aux Mondiaux 2014 de patinage artistique, dans la catégorie couple, les Chinois Sui Wenjing et Han Cong ont eu aussi surpris tout le monde en exécutant leur numéro sur la musique de *Kalinka* et d'autres airs populaires russes, dans cette finale qui se déroule au Japon !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

JOURNÉE MONDIALE DU THÉÂTRE

La message de Brett Bailey

La Journée mondiale du théâtre a été initiée en 1961 à Vienne, en Autriche, lors du 9e Congrès mondial de l'Institut international du théâtre (ITT), sur une proposition du Centre finlandais, formulée par Arvi Kivima. Ainsi et depuis l'année 1962, le 27 mars, date de l'ouverture de la saison 1962 du Théâtre des Nations à Paris, une journée mondiale du Théâtre est célébrée dans les centres nationaux de l'ITT (actuellement dans une centaine de pays), ainsi que par d'autres membres de la communauté théâtrale internationale.

Photo : DR

Brett Bailey

Chaque année, une personnalité (différente) lance un «message international» à l'occasion de cette journée. L'auteur du message 2014 est le dramaturge, designer, metteur en scène et plasticien sud-africain Brett Bailey. «Dès qu'il y a société humaine, l'Esprit irrépressible de la représentation se manifeste (…) pour célébrer la richesse de nos différentes cultures et pour dissoudre les frontières qui nous divisent.»

Né de la communauté, il porte les masques et les costumes de nos diverses traditions. Il exploite nos langages, nos rythmes, nos gestes, et ouvre un espace entre nous. Et nous, artistes œuvrant avec cet esprit ancien, nous nous sentons forcés à le canaliser à travers nos cœurs, nos idées et nos corps pour révéler nos réalités dans toute leur mondanité et leur mystère étincelant», écrit Bailey. «Mais à une époque où tant de millions de gens se battent pour survivre, souffrent de régimes oppressifs et d'un capitalisme prédateur, fuient le conflit et les épreuves ; où notre vie privée est envahie par les services secrets et nos mots censurés par des gouvernements intrusifs ; où les forêts sont anéanties, les espèces exterminées, et les océans empoisonnés : que nous sentons-nous obligés de révéler ?» ajoute-t-il.

«Nous, artistes des arènes et des scènes, nous conformons-nous aux demandes aseptisées du marché, ou saisissons-nous le pouvoir que nous avons : pour ouvrir un espace dans les cœurs et les esprits de la société, rassembler les gens autour de nous, inspirer, émerveiller et informer, et créer un monde d'espoir et de coopérations sincères ?» nous demande-t-il encore. Brett Bailey et directeur artistique du Third World Bunfight. Il a travaillé en Afrique du Sud, à Haïti, en République démocratique du Congo, en Ouganda, au Zimbabwe, au Royaume-Uni et dans d'autres pays d'Europe. Ses pièces, souvent iconoclastes, rencontrent un grand succès. Elles interrogent les dynamiques du monde post- colonial. Ses pièces ont été jouées en Afrique, en Europe, en Australie, et ont remporté plusieurs prix, dont une médaille d'or pour le design à la Prague Quadrennial en 2007. Brett Bailey a présidé le jury de la Prague Quadrennial en 2011 et a été membre du jury de la compétition «Music Theatre Now» de l'Institut international du théâtre en mars 2013. Il a aussi mis en scène la cérémonie d'ouverture du Sommet mondial pour les arts et la culture à Johannesburg en 2009, et les cérémonies d'ouverture du Festival international des arts d'Harare (Zimbabwe) entre 2006 et 2009.

Entre 2008 et 2011, il a été le directeur artistique du seul festival public des arts d'Afrique du Sud, «Infecting the City», à Cape Town. En 2014, il est donc l'auteur du message de la Journée mondiale du théâtre qu'il a délivré au siège de l'Unesco. L'Institut international du théâtre a été créé en 1948, à l'initiative de l'Unesco et de personnalités du monde du théâtre. C'est la plus importante organisation internationale non gouvernementale dans le domaine des arts de la scène. L'ITT cherche à «encourager les échanges internationaux dans le domaine de la connaissance et de la pratique des arts de la scène, stimuler la création et élargir la coopération entre les gens de théâtre, sensibiliser l'opinion publique à la prise en considération de la création artistique dans le domaine du développement, approfondir la compréhension mutuelle afin de participer au renforcement de la paix et de l'amitié entre les peuples, s'associer à la défense des idéaux et des buts définis par l'Unesco».

L'auteur du message international de la Journée mondiale du théâtre 2013 est l'auteur italien, prix Nobel de littérature, Dario Fo.

K. B.

EXPOSITION

L'artiste algérien Massinissa Selmani au 2e Dessin à Paris

L'artiste algérien Massinissa Selmani expose à Paris des œuvres trouvant leur origine dans les actualités politique et sociale et les coupures de presse algérienne, une des curiosités de la 2e édition de Dessin à laquelle prennent part une dizaine de galeries de renommée internationale. Présentant des dessins réalisés pour la plupart sur du papier calque, les ouvres de Selmani qui ornent un pan des cimaises du prestigieux atelier Richelieu, délivrent des situations à la fois absurdes et éloquente, juxtaposant souvent deux scènes a priori incompatibles qu'il faut relier en les regardant. Selon l'artiste, ces scènes sont tirées de photos de presse «interprétées et retravaillées» sous l'intitulé «A-t-on besoin des hommes pour s'en souvenir ?» «C'est la suite de la série entamée récemment à la galerie Talmart de Paris. Mon idée est de créer des scènes qui ont une infime chance de se produire, en créant des situations absurdes», a-t-il indiqué à l'APS. Parmi ces situations, celle, en évidence, de deux pugilistes qui ne se télescoperont jamais, car séparés par un filet de tennis, ou encore une scène protocolaire sur un tarmac, avec deux officiels coupant un ruban vert comme pour inaugurer un projet. Invité à commenter les œuvres de Selmani, le philosophe et collaborateur artistique palestinien Arafat Sadallah, y a relevé l'omniprésence du blanc qui, selon lui, prend une grande surface. «Ce n'est pas un blanc de lumière parce qu'il n'y a pas d'ombre dans ses œuvres, mais cette couleur renvoie à un questionnement, à une ouverture sur un espace figuré, représenté politiquement, esthétiquement et culturellement», a-t-il estimé. L'artiste algérien participe à l'évènement, aux côtés de trois autres artistes d'origine arabe de la galerie Talmart. Expliquant ce choix, le directeur de cette dernière, Marc Monsallier, a indiqué que ces artistes partent d'un point commun «non pas conceptuel mais plastique». Le Palestinien Shadi Alzaqzouq interroge la culture arabo-muslmane, Massinissa Selmani s'inspire de la presse algérienne, le Tunisien Nidhal Chamekh fait montre d'une pointe littéraire et philosophique et enfin le Marocain Younès Rahmoune verse totalement dans la spiritualité. «Plastiquement, on a des artistes d'un très grand niveau et Massinissa en est un. Son œuvre est très fine, faite d'esprit, de sens et de beaucoup d'humour et d'intelligence», a indiqué M. Monsallier dont la galerie a pour caractéristique de s'inscrire dans les questions de société ou de politique contemporaines. Devant être sanctionné par un prix délivré par un jury composé de personnalités du monde de l'art et de la culture, Dessin permet aux professionnels du monde de l'art, collectionneurs et amateurs, de découvrir les travaux de jeunes artistes émergents. Né en 1980 à Alger, Massinissa Selmani vit et travaille en France depuis plusieurs années.

Diplômé de l'Ecole supérieure des beaux-arts de Tours, il a déjà exposé ses œuvres notamment en Europe et pris part en 2012 et en 2013 à des expositions collectives aux Centres culturel Français d'Oran, d'Alger, d'Annaba et de Constantine, en Algérie. Il participera pour la première fois à la 11e Biennale de Dakar en mai prochain.

Actucult

CENTRE DES ARTS ET DE LA CULTURE DU PALAIS DES RAÏS BASTION 23 (23, RUE AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)
Dimanche 30 mars : Exposition d'enluminure, miniatures et décoration sur bois, par des anciens élèves de l'Ecole nationale des beaux-arts.

GALERIE DAR-EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 31 mars : Exposition «Itinéraires croisées» des artistes peintres Adlane Djeffal et Amar Briki. Horaires : 10h-18h.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA)
Mardi 8 avril à 15h : A l'occasion de la journée du livre, conférence et présentation du livre *Cervantès, un homme sans visage. Aussi un écrivain sans biographie*, par José Manuel Lucia.
Mercredi 9 avril à 10h30 : Présentation du livre *Le Quichotte*, un livre pour enfants illustré par les enfants d'Azul.

CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)
Mercredi 2 avril à 10h : M. Sami Bencheikh El Hocine, directeur général de l'ONDA, animera une conférence de presse. Cette rencontre est organisée dans le cadre de l'opération de destruction de plus d'un million de supports illicites contenant des œuvres piratées saisies.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BLOC 7C, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 15 avril : Exposition collective de peintre par les artistes Souhila Belbahar, Djahida Houadef, Valentina Ghanem, Bourdine, Mimi El Mokhfi, Dahel Djanet, Chegrane, Guita, Safia Zoulid, Benyaa, Hcissen, Barra, Hioun, Hassina Zaâf, Hafiane et Sellal

LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMÉGA (HÔTEL EL AURASSI, ALGER)
Samedi 5 avril de 14h30 à 18h : Séance de vente-dédicace avec l'écrivaine Leila Hamoutène, autour de son livre *Le châle de Zeineb*, paru aux Editions Casbah.

CENTRE CULTUREL OUED KORICHE (ALGER)
Jeudi 3 avril à 20h : Soirée chaâbi, animée par les artistes Mehdi Tamache et Hakim El Ankis.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE NIVEAU 112, RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 5 avril : En collaboration avec l'Office Riadh El Feth, la librairie la Renaissance organise une foire du livre durant les vacances du printemps tous les jours de 9h à 20h au niveau 104. Cette foire vise un large public et sera enrichie par les livres pour enfants (contes, livres d'activité et d'apprentissage, livres parascolaires du primaire au secondaire), littérature, dictionnaire, médecine, culture générale...

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhlouf et Benyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5 RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 31 mars : Exposition de peinture «Passerelles entre tradition et modernité » de l'artiste Dalal Halou.

GALERIE D'ART AÏCHA-HADDAD (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 2 avril : Exposition de peinture de l'artiste Abderrahmane Bekhti.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 30 mars :
- Exposition de peinture «Les portes de l'univers» de Hassiba Hafiz.
- Exposition variées de Saïda Mekaideche.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 30 mars : Exposition collective de peinture en hommage à Aïcha Haddad. Avec Djohar Baoudj, Chafika Bendali, Nariman Ghlamallah, Ahlam Kourdoughli, Houria Menaa, Sabrina Nehab, Karima Sahraoui et Hassina Zehaf.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 31 mars : Film *L'Andalou* de Mohamed Chouikh (Algérie, Tunisie, Espagne, 2014). Avec Mohamed Benbekrit, Malika Belbey, Bahia Rachedi, Hacène Kechache, Jean-Louis Andugar, Pedro Delvas et Marie Delvas. Trois séances quotidiennes à partir de 14 h.